

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 14 septembre, et nous fêtons la Croix glorieuse. A cette occasion, la Croix est célébrée non pas comme instrument de torture, mais comme le signe éclatant de l'amour de Dieu qui donne sa vie pour l'humanité.

Je me mets en présence du Seigneur pour le prier. J'invoque l'Esprit-Saint afin d'être attentif à sa Parole. Je lui demande la grâce de reconnaître son passage dans ma vie, dans la gratitude.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le chant "Ta croix" par Anuncio.

Ta croix, ta croix
Tes bras étendus sur le bois
Devant toi, que ferais-je?

Prier, t'aimer
Et tout ce que je peux te donner
Reçois-moi, reçois-moi

Je n'ai que toi pour étancher ma soif
Au pieds de ta croix
Jésus reçois-moi
Je ne veux que toi (je ne veux que toi)
tourne vers moi ta face
Et viens vivre en moi
Et viens vivre en moi
Et viens vivre en moi
En moi

Ta voix, ta voix
Dans un grand et puissant cri s'élève
Et parviens jusqu'à moi
Je me tiens là, avec ta mère en pleure
Je t'implore, reçois-moi, reçois-moi

La lecture de ce jour est tirée du livre des Nombres au chapitre 21.

En ces jours-là, en chemin à travers le désert, le peuple perdit courage. Il récrimina contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir dans le désert, où il n'y a ni pain ni eau ? Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! » Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël. Le peuple vint vers Moïse et dit : « Nous avons péché, en récriminant contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu'il éloigne de nous les serpents. » Moïse intercèda pour le peuple, et le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât. Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie !

1. « En chemin à travers le désert, le peuple perdit courage. » J'imagine cette marche : je sens la chaleur du soleil, j'imagine ces grains de sable portés par le vent ; ils troublent l'horizon. Comment imaginer l'avenir dans ces conditions ? Et comment ne serions-nous pas tentés d'idéaliser le passé ?

2. « Nous avons péché en récriminant contre le Seigneur. » N'est-ce pas le venin de la récrimination qui empêche le peuple d'avancer ? Je revisite dans ma propre histoire ces lieux où j'ai pu être paralysé par l'ingratitude et la noirceur de cœur. À quelle intercession ai-je eu recours ?

3. « Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie. » La morsure ne signe plus l'arrêt de mort, dès lors que l'on ne détourne plus les yeux face au mal qui nous entrave. Comment comprendre cette mystérieuse espérance ?

La Croix glorieuse célèbre l'élévation du Christ qui prend sur lui tout le venin du monde. Je le regarde, Lui, le Fils qui s'est anéanti, jusqu'à se confronter au pouvoir de la mort. En regardant la croix, j'accueille la vie.

Un serpent élevé en plein désert, une croix élevée à l'écart de Jérusalem : voilà de quoi troubler notre intelligence. Je confie tout cela au Christ : mon étonnement, ma confusion ? Comme un ami parle à un ami, je lui dis ce qui monte de mon cœur.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen